

## Serviteurs et Saints – Philippiens 1.1

Lecture de : Philippiens 1.1-11 et Romains 6

Quand j'étais jeune, j'avais un disque de Pinky et Perky, deux petits cochons qui chantent avec des voix très aiguës. Et j'ai surtout aimé une de leurs chansons qui s'appelle « le vilain petit canard », basée sur le conte de Hans Christian Andersen. Dans ce conte, le vilain petit canard a une enfance terrible, rejeté par tout le monde car il est moche. Mais sa vie est transformée le jour où il se mire dans l'eau et il se rend compte qu'il n'est pas du tout un vilain petit canard mais un magnifique cygne. Il s'était trompé sur son identité et était bien malheureux jusqu'au jour où il a compris sa véritable identité. Et on pourrait dire qu'il y a pas mal de chrétiens qui mènent leur vie comme le vilain petit canard. Ils ne comprennent pas du tout leur vraie identité. Nous ne nous mirons pas bien dans la Bible pour bien voir notre vraie identité. Dans la Bible, il y a énormément de noms et de titres donnés aux Chrétiens, plus de 175 dans le Nouveau Testament en tout, et chacun nous aide à comprendre notre identité : « vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, » 1 Pierre 2:9 Et mieux on comprend notre identité, mieux on est équipé à vivre une vie qui honore et glorifie Dieu, mieux on profite des privilèges qui sont les nôtres, mieux on comprend nos responsabilités, ce que Dieu demande de nous. La vie du vilain canard a été transformée par la nouvelle vision de sa vraie identité et c'est le cas aussi pour des chrétiens qui découvrent tout ce qu'ils sont en Jésus-Christ.

Nous allons examiner le premier verset de l'épître aux Philippiens pour voir deux noms donnés aux Chrétiens par Paul, deux noms qui aident à mieux comprendre l'identité du Chrétien.

Voyons alors l'introduction de cette lettre de Paul qui contient 3 éléments : Le nom de l'expéditeur, le nom du destinataire et une parole de salutation. La lettre commence avec les expéditeurs : Paul et Timothée, serviteurs du Christ-Jésus. Paul semble être l'auteur et il est fort probable que Timothée a écrit la lettre que Paul a dictée. Ensuite nous avons les destinataires : À tous les saints en Christ-Jésus qui sont à Philippes. Et puis au verset 2 nous avons la salutation : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. »

Et si vous lisez n'importe quelle épître de Paul, vous trouverez le même schéma, avec quelques petites différences selon les circonstances mais toujours, expéditeur, destinataire et salutation. Et il ne faut pas penser que Paul se sert de ce schéma parce qu'il fallait le faire. Il fallait bien dire quelque chose pour commencer la lettre. Il ne faut pas penser que l'épître, proprement dit, commence au verset 3.

Dans ces deux petits versets, Paul nous dit plusieurs choses très riches sur l'identité du Chrétien, comment nous devons nous voir. Une compréhension défectueuse de notre identité peut nous laisser affaiblis et peut empêcher la joie et la paix en nous. Donc mon but ce matin et puis dans deux semaines, est de voir l'identité du Chrétien comme Paul l'explique dans ces versets.

### **1. Nous sommes « serviteurs » de Jésus-Christ.**

Notre traduction française du verset 1 dit : Paul et Timothée, « serviteurs » du Christ-Jésus mais une traduction plus littérale serait « esclaves » du Christ-Jésus. Dès que vous entendez le mot « esclave », à quoi pensez-vous ? Ici à Nantes, nous pensons sans doute aux siècles de la traite des esclaves, des vaisseaux négriers qui passaient par Nantes. On pense à la cruauté, à l'humiliation, à la souffrance, des maîtres qui brutalisent leurs esclaves. Ou peut-être que vous pensez à la traite des femmes que nous voyons dans les rues de Nantes, l'esclavage des temps modernes. Si vous pensez comme ça, il faut essayer de chasser ces pensées de votre esprit. Certes, au moment où Paul écrit cette lettre, il est prisonnier enchaîné sans doute à un soldat romain. Il subit des conditions pénibles. Il n'a pas de liberté. Mais Paul ne dit pas qu'il est esclave de l'empire romain. Il dit qu'il est esclave de Jésus-Christ. Et pour Paul, être esclave de Jésus-Christ est plutôt un privilège.

Alors qu'est-ce que cela veut dire ? Comment comprendre cela ? D'abord, Paul appartient à Jésus-Christ. A cette époque-là, l'esclave aurait été racheté au marché par son maître et à partir de ce moment-là, l'esclave appartenait à son nouveau maître. Et c'est le cas avec Paul et avec tous ceux qui sont en Jésus-Christ. Paul dit dans 1 Corinthiens 6.19-20 « Ne savez-vous pas que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » 1 Corinthiens 7.23 « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » Vous avez été rachetés à un grand prix. Quel était le prix ? Qu'est-ce qui a été payé ? Il ne s'agit pas d'une grosse somme d'argent. Il s'agit de la mort de Jésus-Christ sur la croix. Jésus-Christ est mort sur la croix pour racheter son peuple. Écoutez les paroles du chant qui est chanté à Jésus dans Apocalypse 5.9 : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; » Paul dit dans Galates 4 : « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption ».

Le chrétien est quelqu'un qui a été racheté par la mort de Jésus-Christ, racheté de sa vie de péché et de rébellion, racheté de la mort, racheté de la futilité, racheté d'une éternité en enfer et surtout racheté pour servir

Dieu, pour être serviteur ou esclave de celui qui l'a racheté. Donc, Paul vous dit ce matin, si vous êtes chrétien, vous avez été racheté par Jésus et vous appartenez désormais à Jésus. « **Ne savez-vous pas que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix.** »

Deuxièmement, être esclave de Jésus-Christ veut dire obéir à Jésus-Christ en toute chose. Quand on est serviteur ou esclave, on est à la disposition totale de son maître. Le serviteur existe pour faire la volonté de son maître. Son but en toutes choses est d'obéir et plaire à son maître. Quand il se lève le matin, il ne dit pas : Qu'est-ce que moi je veux faire aujourd'hui ? Il se demande plutôt, qu'est-ce que mon maître veut que je fasse ? Il prend du temps pour connaître la volonté de son maître. Il lit les instructions que son maître lui donne. Il écoute la voix de son maître. Et c'est la même chose pour Paul et pour le Chrétien. En tant qu'esclave de Jésus-Christ, c'est la volonté de Jésus qui est notre priorité. C'est la voix de Jésus que nous suivons. Nous disons, « que veut Jésus que je fasse ? ». Le chrétien est toujours en train de discerner la volonté de son maître. « Quelle est sa volonté pour mon travail, pour ma famille, pour mon avenir, pour mon temps libre, pour mon argent. Quelle est sa volonté pour ma télé, pour mon ordinateur, dans mon lieu de travail. » L'identité du serviteur est inextricablement liée à son maître. Paul dit dans **Galates 2** : « **si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi;** » On regarde le chrétien en disant : voilà quelqu'un qui appartient à Jésus-Christ. A partir du moment où on reçoit Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, le chrétien vit pour servir Jésus : **2 Corinthiens 5.15** « **il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.** » Il est possible, en entendant cela, que quelqu'un dise, mais est-ce que ça veut dire qu'on perd toute sa liberté quand on devient Chrétien. On ne peut plus faire ce qu'on veut ? Et pour répondre à ça je dirais deux choses. D'abord la personne qui n'est pas chrétien n'a pas vraiment de liberté. Nous avons lu le passage dans Romains 6 qui parle de ceux qui sont esclaves du péché, qui sont dominés par le péché. Paul dit ailleurs que la personne qui n'est pas chrétien est morte dans son péché. Une personne morte n'est pas libre. Alors en Jésus-Christ, on ne perd pas de liberté, on devient libre. **Galates 5:1** « **C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.** » En servant Jésus-Christ, on accomplit le but pour lequel nous avons été créés et rachetés. L'idée d'avoir perdu sa liberté ne rentre jamais dans l'esprit de Paul. Il considère comme un très grand honneur le fait d'être serviteur ou esclave de Christ, serviteur de celui par qui et pour qui l'univers entier existe.

Et puis ma deuxième réponse serait celle-ci : quand on est serviteur de Jésus-Christ, on obéit, non pas parce qu'on a peur de lui. Notre maître n'est pas un tyran qui nous frappe de verges. On ne sert pas à contrecœur. Non, notre obéissance ou notre service est motivé par amour et par reconnaissance pour notre maître. Paul parle dans **Éphésiens 6** « **des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu.** » Il dit dans **2 Corinthiens 5.14** que « **l'amour de Christ nous presse** ». On dit avec le Psalmiste : **Psaume 40:9** « **Mon Dieu, j'ai plaisir à t'obéir, et je garde ta Loi tout au fond de mon cœur.** » On obéit à la voix de notre maître avec un sens constant d'émerveillement, Jésus-Christ m'a aimé et s'est rendu à la mort pour moi. Il m'a racheté par son propre sang et par sa mort. Écoutez les paroles de CT Studd, missionnaire anglais du 20 siècle : « Si Jésus-Christ est Dieu, et qu'Il est mort pour moi, alors il n'y a aucun sacrifice trop grand que je ne puisse faire pour Lui. »

Paul n'a pas honte d'être appelé serviteur du Christ. Dans l'Ancien Testament Moïse, David, Jonas ou Josué sont tous appelés « serviteurs » de Dieu. Paul va dire au chapitre 2.7 que Jésus lui-même a pris une forme de serviteur. Donc être serviteur n'est pas un sujet de honte mais de joie et de reconnaissance.

Si vous êtes chrétien ce matin, cette phrase vous décrit. Racheté par le sang de Jésus, vous n'appartenez plus à vous-même. Vous êtes à Jésus. Vous vivez pour accomplir sa volonté, pour le servir. Mais est-ce que vous vous voyez comme ça ? Est-ce que vous vivez comme ça. Est-ce que servir Jésus-Christ est votre priorité, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez ? Peut-être que vous dites : Oui, j'accepte que Jésus m'ait racheté de la mort mais lui donner toute ma vie ? Dire qu'il est Seigneur de chaque partie de ma vie que je dois tout rendre à Jésus ? Pouvez-vous dire avec le chant Chrétien : Entre tes mains, j'abandonne tout ce que j'appelle mien ? C'est pour toi que je veux vivre, Je connais, j'aime ta voix. Oui prends tout Seigneur. Oui prends tout Seigneur. Sans rien garder, je te livre tout avec bonheur ? Dans **2 Samuel 15.15** nous lisons les paroles des serviteurs au Roi David. « **Les serviteurs du roi lui dirent: Tes serviteurs feront tout ce que voudra mon seigneur le roi.** ». Est-ce que vous pouvez dire ça à Jésus ? Ton serviteur fera tout ce que voudra mon Seigneur le roi.

## **2. Vous êtes des « saints » en Christ-Jésus.**

Les destinataires de cette lettre sont décrits comme « tous les saints en Christ-Jésus qui sont à Philippiques avec les évêques et les diacres. » On ne sait pas pourquoi Paul fait mention des évêques et des diacres ici. Ce sont des dirigeants de l'église à Philippiques alors peut-être que c'était eux qui avaient organisé le don qui avait été envoyé à Paul. Moi je ne sais pas et les commentateurs non plus donc on ne sait pas alors on ne passera pas de temps ici à conjecturer là-dessus. C'est plutôt la première partie de cette phrase qui nous intéresse ce matin : « à tous les saints en Christ-Jésus qui sont à Philippiques ». Qui sont ces « saints » ? Dans le Nouveau Testament, on parle des « saints » plus de 60 fois. Selon le système Catholique, pour devenir un saint, il faut d'abord être mort car il n'y a pas de saints « vivants ». Il faut avoir mené une vie héroïque et il faut avoir effectué au moins deux miracles après la mort en réponse à des prières des fidèles. Ce processus peut durer

plusieurs décennies et c'est le pape qui a le dernier mot. C'est lui qui décide. Ça va sans dire que de telles idées ne se trouvent nul part dans la Bible.

Dans la Bible le mot saint veut dire simplement être séparé, différent, mis à part pour un usage différent. Il y avait des endroits saints, des objets saints. Ça ne veut pas dire que ces endroits et objets n'avaient jamais péché mais simplement qu'ils avaient été consacrés à un usage spécial.

Et c'est le cas avec le Chrétien. Dieu nous rend saint au moment de notre conversion, de notre nouvelle naissance ou notre régénération spirituelle. Dieu agit en nous par son Esprit pour effectuer un changement moral radical. Il nous donne un nouveau cœur qui est saint, une nouvelle nature qui est sainte, de nouveaux désirs saints. Notre attitude envers le péché est radicalement changée. C'est quelque chose que Dieu fait en nous. Nous lisons dans 1 Corinthiens 6.11: « vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés (rendus saints), mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus -Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » On est rendu saint par Dieu. C'est l'œuvre de son Esprit en nous qui est possible grâce à la mort de Jésus-Christ. Hébreux 13.12 « Jésus aussi est mort en dehors de la ville, afin de sanctifier le peuple par son propre sang ». Aux yeux de Dieu, le chrétien n'est plus un pécheur condamné mais un saint qui est justifié et pardonné grâce à Jésus. Cette activité est l'activité de Dieu.

Mais il y a aussi une activité humaine dans la sainteté. Dieu nous rend saints mais Dieu nous appelle également à être saints. Dieu nous rend différents mais Dieu nous appelle également à être différents. Il nous appelle à mener une vie qui est mise à part, consacrée à Dieu. Quand on devient Chrétien, Dieu dit : Je vous ai rendu saint et désormais, vous serez saint. Je vous ai donné un nouveau cœur, vous êtes une nouvelle création, c'est à vous donc de vivre différemment. Vous n'êtes plus la même personne. Vous êtes né de nouveau. Certes, vous avez le même corps, le même visage, les mêmes cheveux, mais je vous ai donné un nouveau cœur et cette transformation de cœur se verra dans votre vie. Votre désir sera désormais d'aimer et d'obéir à Dieu, d'écouter sa Parole, de suivre sa voix. Vous allez faire mourir le péché jour après jour. Je vous ai sanctifié pour que vous viviez une vie sainte. Je vous ai rendus saints, maintenant, soyez saints ! Je vous ai rendus purs, maintenant, soyez purs.

C'est quelque chose que Dieu fait en nous mais aussi quelque chose que Dieu nous demande de faire. 1 Pierre 1.15-16 « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. »

Bien sûr, il ne faut pas penser que par notre sainteté nous pouvons gagner notre salut ou mériter le pardon de Dieu. Nous sommes sauvés par la foi seule en l'œuvre de Jésus-Christ seule. Mener une vie sainte, ce n'est pas pour gagner le salut mais c'est une réponse au salut, une réponse à la grâce de Dieu. Il ne faut pas confondre l'ordre. Dieu nous sauve pour être saint non pas parce que nous sommes saints. Lévitique 11.45 « Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car je suis saint. »

Donc si vous êtes chrétien, Paul vous décrit comme un « saint ». Mais est-ce que vous vivez comme un « saint » ? Je ne dis pas : Avez vous une auréole et le visage qui brille, je dis, est-ce que vous vivez comme quelqu'un qui a été mis à part par Dieu, consacré à une vie où on dit « non » au péché et « oui » à la volonté de Dieu ? Dans toutes ses lettres Paul souligne le changement radical qui a lieu chez les saints, ce qu'ils étaient et ce qu'ils sont par la grâce de Dieu. Il parle d'une vie pure et sainte qui brille dans les ténèbres. Dans le chapitre 2 il dit aux saints à Philippes qu'ils brillent comme des flambeaux au milieu d'une génération corrompue et perverse. Dieu les a appelés à ça et vous aussi. Il vous appelle, saint en Christ-Jésus, de briller. Est-ce que votre conversation brille ? Est-ce que vos attitudes brillent, envers les autres ou envers votre travail ? Est-ce qu'on vous regarde ou vous écoute en disant : voici quelqu'un de différent. Est-ce que votre vie est consacrée, mise à part pour Dieu ?

Et vous voyez dans ce verset la place centrale de Jésus ? Serviteurs de Christ-Jésus, saints en Christ-Jésus ? Ce verset souligne ce que nous avons vu dimanche dernier – la nécessité absolue d'une relation personnelle avec Jésus. On appartient à lui car il nous a rachetés par son sang. Et si vous êtes chrétien, vous êtes en lui. Plus de 100 fois dans ses épîtres, l'apôtre Paul parle de ceux qui sont en Jésus. C'est son expression préférée et ça veut dire que notre salut, notre vie, notre pardon, notre justice, tout dépend de lui et se trouve en lui. Nous sommes unis à Jésus par la foi et nous dépendons entièrement de lui pour tout. Toutes les bénédictions de Dieu nous viennent en Jésus. Tout simplement, sans Jésus, vous n'avez rien mais en Jésus, vous avez tout. Êtes-vous en Jésus-Christ ? Si oui, vous êtes son serviteur, son esclave et il vous appelle à être saint. Que Dieu nous aide à vivre à la lumière de ces vérités.

Pasteur Andrew LYTLE

13/11/2016